Dieu est en Trois Personnes dans la simplicité d'une nature infinie.

Sans la révélation nous ne connaîtrions pas le mystère de la Trinité, mais la raison nous donne de connaître la nature divine, son infinie transcendance et son caractère de règle suprême de moralité.

Appelons surnaturel « théologal » tout ce qui est révélé, révélable, concernant le mystère trinitaire et sa participation de grâce.

Appelons surnaturel « de l'Acte pur » tout ce qui ressortit à la connaissance naturelle, spéculative et morale de la sur-nature divine, infiniment au-dessus de toute nature créée et créable.

En Dieu, bien sûr, quant à soi, Personnes et Nature s'identifient — encore que les Personnes soient réellement distinctes entre elles[1]. Mais si, philosophiquement, nous ne pouvons pas connaître la distinction des Personnes, nous ne pouvons pas ignorer la *transcendance* de la Nature, et voilà justement la surnature qui est nécessairement en cause, en matière de moralité, pour l'ange comme pour l'homme — appelés ou non à la vie de la grâce et à la vision béatifique.

Du point de vue de la fin dernière, du point de vue de la règle ultime de moralité, il y a et il n'y a pas d'ordre naturel : il y en a un en ce sens que notre *nature* spirituelle est *ipso facto* engagée dans le problème moral en fonction de la *nature* divine ; il n'y en a pas en ce sens que la nature divine qui règle l'ordre moral, le règle précisément au titre de sa transcendance absolue, au titre de sa suréminence, bref au titre de sa *surnature*.

Il n'est pas donné d'ordre moral sans le surnaturel « de l'Acte pur » ; il peut, de droit, en être donné un sans le surnaturel « théologal ».

Telle est, selon nous, la clef de l'interprétation de saint Thomas.

L'ordre « naturel » est constitué précisément par la participation de la nature divine, au titre de nature. Cela donne les hiérarchies angéliques, humaine, animales, etc...

L'ordre « surnaturel » est constitué par la participation de la nature divine pour autant qu'elle subsiste en Trois Personnes distinctes. La théologie de la grâce et des vertus théologales est inexistante sans référence à la Personne du Verbe, et par Elle et en Elle aux deux autres Personnes de la Trinité. Le « *consortes divinae naturae* » de Saint Pierre (2^a *Petri*, I, 4) repose, dans le contexte, sur le Verbe Incarné lui-même : « Vocavit nos... Maxima

1. Voir à ce propos une critique très pertinente adressée par le P. DE LUBAC au P. DESCOQS sur le sujet de la « vision naturelle immédiate. » (*Surnaturel*, pp. 439-447).